

triple signification. D'abord le veuvage de l'Eglise était terminé, et c'était le premier facteur de cette joie catholique. Puis, le pape est un Italien ! Si l'on se rappelle les bruits qui couraient, et qu'enregistraient les journaux, beaucoup croyaient ou craignaient que le successeur de Pie X ne fût un étranger. La crainte était irraisonnée, il est vrai, mais la peur ne raisonne pas et les choses les plus absurdes peuvent s'implanter dans une cervelle avec une telle force que les arguments les plus serrés ne l'en sauraient déloger. On raisonne contre des idées, on ne raisonne point contre des impressions, et la peur n'est au fond qu'une impression. Enfin, le troisième facteur de cette joie populaire était pour l'élu, le nouveau Souverain-Pontife, très connu à Rome où il a exercé, depuis 1887, des charges importantes sous le cardinal Rampolla, que Pie X au reste lui avait continuées jusqu'à son élection sur le siège de Bologne.

Juger le nouveau pape serait non seulement prématuré, mais souverainement inconvenant. Quand Dieu fait asseoir son Vicaire sur le siège de Pierre, il lui donne d'une façon toute spéciale l'assistance de son esprit divin, et c'est sous cette influence que le nouveau pontife gouverne l'Eglise qui lui est confiée. On peut cependant dire quelque chose qui se rapporte plus au passé qu'au présent, et essayer ainsi de deviner ce que sera le nouveau pape. Ce ne sont, il est vrai, que des conjectures plus ou moins plausibles, des déductions plus ou moins logiques, mais si on les prend telles qu'elles sont en réalité, ces constatations peuvent être intéressantes.

Et d'abord, pourquoi ce nom de Benoit XV ? — Remarquons, en premier lieu, que ce nom est la contradiction de la prophétie de sainte Justine de Padoue, qui prétendait doubler la prophétie de saint Malachie sur la suite des papes et donner, non seulement leur devise, mais le nom et une sentence en général aussi imprécise qu'insignifiante ! Cette prophétie